

Conclusion de la séance consacrée à Pierre Rayet

par Gabriel RICHET **

La trace laissée par Rayet dans l'histoire de la médecine est déconcertante.

Il n'est point d'hôpitaux anciens de l'Assistance Publique de Paris qui n'aient eu de "salle Rayet". Le tribut est ainsi payé à un médecin hors pair par l'étendue de ses contributions. Il l'est plus encore par la méthode qu'il a introduite dans l'analyse clinique, poussant à l'extrême l'investigation anatomique, la complétant par l'introduction de toutes les données de la biologie naissante enrichie des acquisitions scientifiques et enfin recourant à l'expérimentation qui, dans ses mains, a été souvent couronnée de succès.

Dans l'enseignement, la place qu'occupe son nom est plus que discrète, son œuvre ou l'impulsion donnée aux très nombreux jeunes médecins qu'il a lancés dans la création médicale n'étant plus évoquée. Lors de l'éloge funèbre de E. Brown-Sequard (1817-94), que prononça M. Berthelot (1827-1907) en 1898 à l'Académie des Sciences, hommage fut rendu à Rayet. Il en fut de même en 1899 au cinquantenaire de la Société de Biologie qui fut, à juste titre, l'apothéose de son président fondateur.

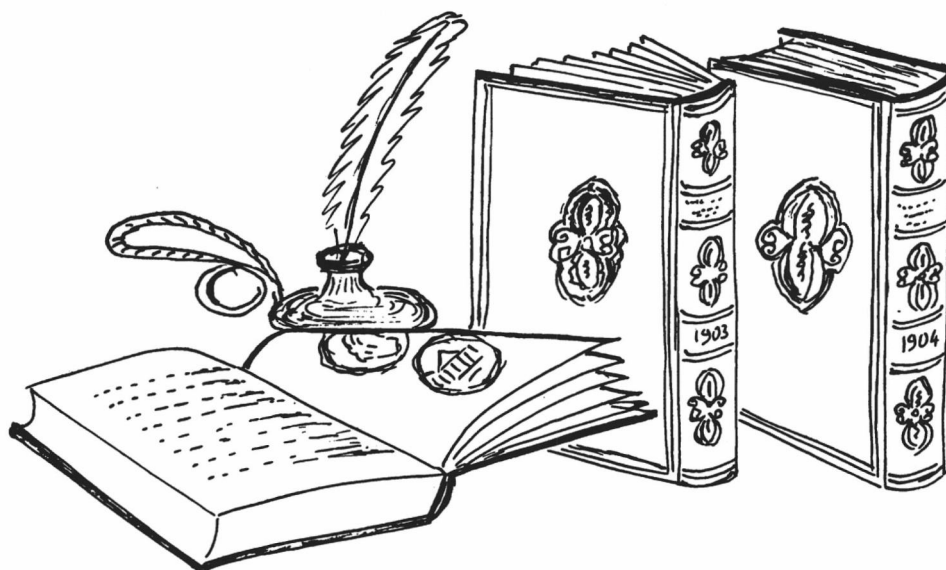
Ses contemporains, biologistes ou laïcs dont la confiance lui avait conféré une puissance certaine ayant disparu, la mémoire de Pierre Rayet s'effaça. La Faculté ne chercha pas à l'inclure dans les traditions dont elle est le gardien naturel, pas plus qu'elle ne l'avait admis en son sein de son vivant. Les travaux historiques dont il fut l'objet sont peu nombreux. Il est vrai que son œuvre est si vaste qu'elle a de quoi décourager plus d'un.

En oubliant l'œuvre de Pierre Rayet, la Médecine a commis une grossière erreur. D'une part, elle a retardé le recours à une méthode qui est aujourd'hui celle de la clinique efficace et créative. D'autre part, elle a manqué la chance de s'amarrer de façon plus étroite à la biologie, sous toutes ses formes, morphologique, physique et chimique, clef de tous les progrès de la clinique. Deux négligences qui ont pesé lourd sur le destin de la biomédecine, pas seulement dans ce pays.

Mais l'A.G.M.F., système d'entraide que Rayet a contribué à créer, subsiste, active après plus d'un siècle. Pour cet homme de cœur, ce succès l'aurait profondément réjoui et consolé de tous les avatars de l'Histoire de la Médecine.

Nous tenons à remercier Mesdames M. Lenoir et M. Chapuis de la Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine ainsi que Mesdames Casseyre et Molitor et M. Rivet de la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine pour l'aide apportée à la préparation de nos contributions.

**RÉÉDITION DES PREMIERS BULLETINS
DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE**



ANNÉES 1902, 1903, 1904

Trois volumes de 500 pages au format 15 X 23 cm. Reliés en skaï bleu à fers spéciaux, illustrations en noir. 150 F le volume disponible à la

Librairie ALAIN BRIEUX
48, rue Jacob, 75006 Paris
Tél. : 42 60 21 98

La Société française d'Histoire de la Médecine remercie la librairie Alain Brieux, spécialiste des livres et instruments scientifiques médicaux anciens, d'avoir bien voulu commercialiser ces beaux ouvrages en souvenir de son fondateur Alain Brieux (1922-1985), membre puis trésorier de la Société française d'Histoire de la Médecine.

En souscrivant à cette précieuse documentation, vous aidez la Société française d'Histoire de la Médecine.